

HORAIRES CHABAT NICE  
19 SIVAN 5772

להדליק נר של שבת

Vendredi 08 Juin 2012

Chekia : 21H14

Allumage Nérot : 20H00

Samedi 09 Juin 2012

Fin de Chabat : 22H09

Rabénou Tam : 22H47

# LEKHA DODI

בס"ד

## PARACHAT CHELAKH LEKHA

495

Le mot du RAV:

### «LA FORCE D'AMOUR»

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Chap.14 vers.17 : « **Maintenant, de grâce, que la force d'Amour d'Hachem se déploie au dessus de la justice comme tu l'as déclaré par les treize attributs divins etc...Hachem répondit : J'ai pardonné.** »

Lorsqu'on étudie dans le texte la gravité de la faute des explorateurs on est stupéfait :

1/La faute ne se limite pas au simple Lachon Ara à propos de la terre où coule le lait et le miel.

2/En déclarant, chap.13 vers.31, « **nous ne pouvons pas marcher contre ce peuple, car il est plus fort que nous** », ils ont manqué de confiance en Hachem.

3/La faute, d'avoir entraîné les Béné Israël au manque de croyance en la promesse divine est impardonnable. Elle est appelée « **H'oté oumah'ati harabim** » : celui qui pêche et entraîne la communauté dans le péché n'a pas de part au monde futur.

4/Ils veulent destituer Moché Rabénou et ils osent demander un nouveau guide pour retourner en Egypte (chap.14 vers.4).Tout est remis en question.

5/Yéochouâ, le fidèle élève de Moché Rabénou et Kalev ben Yéfouné sont les deux explorateurs qui conservent toute leur confiance en Hachem. Ils essayent de raisonner le peuple par leurs exhortations « **ne vous mutinez point contre Hachem, ne craignez point les gens de ce pays, Hachem est avec nous** ». Les Béné Israël, déchaînés, se préparaient à les lapider.

La question est pertinente : comment des hommes, chefs de tribus envers qui la Torah témoigne qu'ils étaient irréprochables au moment de leur nomination pour cette mission, peuvent-ils tomber si bas et dénigrer Hachem. A tel point que Hachem dit à Moché, vers.11 « **jusqu'à quand ce peuple m'outragera-t-il ? Jusqu'à quand manquera-t-il de confiance en MOI, malgré tant de prodiges que j'ai opérés au milieu de lui ?** ».

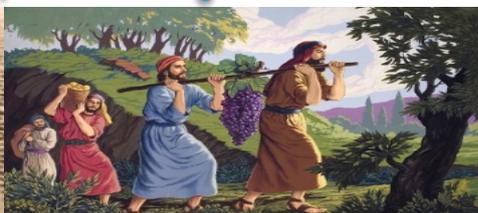
La conséquence de cette faute est dramatique, prolongation du séjour dans le désert jusqu'au renouvellement de la génération, double destruction du Bet Amikdach et l'exil qui continue.

Il faut préciser que pour la faute du veau d'or c'est le Satan qui a provoqué les Béné Israël par une incroyable supercherie « Moché est mort, vu son retard », il les a entraîné à l'idolâtrie, par contre pour la faute des explorateurs ce sont les Béné Israël qui suscitent le Satan en demandant d'envoyer des explorateurs, ils manquent de confiance en Hachem et perdent l'aide divine. Rachi dit : par leur vie je leur donnerai l'occasion de faillir à la suite du rapport des explorateurs.

Devant cette situation désespérée et la faute impardonnable. Hachem veut frapper le peuple et l'anéantir. Moché Rabénou implore la grâce divine « que la force d'amour d'Hachem se déploie au dessus de la justice ». Hachem répondit : « **Je pardonne selon ta parole, je ne les exterminerai pas. Cependant tous ceux qui m'ont outragé ne verront pas ce pays que j'ai promis à leurs Peres.** »

Le lekha dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de madame disèle hizer zal

Nous préparons un numéro spécial pour le 500ème leha dodi, nous vous invitons à nous envoyer des articles, dédicaces et publicité avant le 1er juillet à l'adresse [ravimanouel.em@gmail.com](mailto:ravimanouel.em@gmail.com)



## **« C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, ils n'ont pas tiré de leçon »**

**D'après Rav Avigdor Hachohen Miller ztsal**

Notre monde est rempli d'exercices mensongers, qui diffusent l'obscurité dans le monde et se battent contre la vérité. Ces obscurités renforcent le yetser hara qui n'a d'autre intérêt à ce que les humains ne découvrent pas la vérité... Un des grands mensonges qui planent sur notre génération c'est la question : pourquoi D'IEU a frappé l'Europe de l'est par la Shoa ? Quel est le sens de cette colère divine qui a laissé périr des millions de juifs et ce par des morts atroces. Pourquoi le saint peuple animé de la sainte Tora a subi de tels sorts ? Cette question laisse entendre une affirmation et une conclusion amère : il n'y a pas d'intérêt à servir D'IEU, les justes sont punis injustement !

De tels propos sont déjà exprimés dans la prophétie de Malah'i chapitre 3 versets 14,15 : « vous avez dit : c'est en vain qu'on sert D'IEU, qu'avons-nous gagné de respecter son commandement ? ». Ce genre de réflexion a conduit le peuple d'Israël à conclure « Nous louons le comportement des impies, eux ont réussi à construire un avenir ». Si les justes périssent malgré leurs efforts investis, nous ne gagnons rien à corriger nos faits.

Les ouvrages de certains hérétiques écrivent « nous avons cherché d'IEU dans le ghetto et nous ne l'avons pas trouvé ». Mais, le plus malheureux est que même le monde de la Tora s'exprime de la sorte et conclut « nous ne connaissons pas les secrets de l'Eternel », les voies de l'Eternel sont impénétrables. Le massacre de millions de juifs fait partie des choses qui nous dépassent, la question est là et nous n'avons pas de réponse. Ce genre de propos soutient les forces du mal qui éloignent l'homme des chemins de la Tora et de la Crainte. Les écrivains et analystes de notre génération vont tous dans ce sens et celui qui oserait penser autrement et largement critiqué et condamné. Personne n'est prêt de dire et d'entendre la vérité.

Et pourtant, nous avons le devoir d'aborder les événements que nous vivons comme étant la morale de D'IEU, qui a pour but de nous enseigner la vraie conception des choses. Il est une faute de se détourner de cette morale divine. La Tora elle-même prévoit ce genre de comportement et prédit à son égard « si jusque-là vous ne m'écoutez pas, j'amplifierai par sept fois vos coups » - Vayikra 26. La question s'impose : pourquoi si nous ne tirons pas de leçon des coups portés par D'IEU, c'est par sept fois que ses coups sont multipliés ? La faute de ne pas tirer de leçon de ce qui nous arrive entraîne sept coups supplémentaires ! Le Rambam écrit – Taâniyot chapitre 1 : « ceci fait partie des sentiers du repentir, lorsqu'un malheur atteint les Béné Israël..., ils sauront que c'est à cause de leur vil comportement qu'ils en sont arrivés là, c'est le seul moyen qu'ils ont pour que le malheur les quitte. Par contre s'ils ne se repentent pas et affirment que ce qui leur arrive n'est autre que le produit occasionnel des faits de la société, c'est une vision cruelle qui les conduira à rester dans le mal, alors les malheurs se multiplieront... ». Lorsque je vous envoie un malheur duquel vous n'en tirez pas de leçon c'est un manque de foi en D'IEU, les Sages nous lèguent comme enseignement « lorsqu'un homme est atteint de malheur il doit analyser ses faits » - Bérah'ot 5a. Comme dit le verset Tehilim 94 « heureux l'homme qui sait revenir vers D'IEU à travers les malheurs qui le touchent ». S'il ne revient pas vers D'IEU c'est un signe qu'il n'a pas assez cherché, et qu'il ne croit pas que ce qui lui arrive lui vient de D'IEU avec précision et justice. Sur cette faute de la non croyance la punition est sévère : c'est par sept fois plus de malheurs qu'il sera atteint.

Lorsqu'au contraire on atteste et "comprend" les comportements divins on sanctifie le nom de D'IEU, « D'IEU est juste dans ses voies », même les coups qu'il porte aux hommes sont justes et droits, c'est un bienfait que d'expliquer les jugements de l'Eternel et de le faire savoir. Si nous ne trouvons pas d'explication on prend le risque de remettre en question la providence divine. On ne peut pas se contenter de dire « les voies de l'Eternel sont secrètes »... (Lorsque la Shoa a frappé certaines communautés le Rav

Weismandel zal s'est exprimé de la sorte "D'IEU pourquoi as-tu agit de la sorte à l'égard de ton serviteur dévoué ?!". Le Rav Ungar ztsal l'a repris en ces termes "ton discours est très grave, nous vivons exactement ce que la Tora a prédit, nous n'avons rien d'autre que le repentir et le retour aux bonnes actions pour renverser la rigueur divine ; si tu as des questions sur ce que D'IEU fait adresse toi à lui directement, tourne toi vers le mur et lis les Téhilim, mais lorsque tu t'adresses au peuple dis leur ce qu'il doit entendre : repentir et bonnes actions. Tes propos sont d'une gravité telle que ça risque de nous faire encore plus de mal !!! » - note de Rav David Meyer)

La Tora nous raconte l'épisode de la génération de la "tour de babel", ces gens disaient : tous les 1656 ans le ciel s'écroule faisons lui un soutien. En réalité ces gens n'avaient pas tiré de leçon de la génération du déluge, ils ont interprété le déluge comme étant un phénomène naturel et selon eux il fallait agir par des voies naturelles pour empêcher un nouveau déluge. C'était cela leur faute, et les sages nous enseignent qu'ils n'ont pas de part au monde futur – Sanhédrin 107b.

Pour certains analystes la Shoa s'explique par des calculs "logiques", la montée de parties politiques extrémistes contre la démocratie est à l'origine de massacres de millions d'hommes et de femmes. C'est semblable à la génération qui suit celle du déluge qui ne tire aucune leçon du passé. Il n'y a pas plus gros mensonge que de croire que la génération de la Shoa était méritante au point d'éviter le courroux divin. L'homme préfère se cacher derrière des arguments du type "les comportements divins sont secrets que nous ne pouvons éclaircir", personne veut voir le châtement divin et la corruption des hommes, mais ceci accroît la colère divine. Sur le verset dans Iyov le Métsoudote écrit : « les impies ne crient pas vers D'IEU lorsqu'ils sont atteints de malheurs, ils pensent que tout est naturel et s'énervent sur l'imperfection et le désordre injuste, ils admettent que la prière n'a pas de place et d'effet ». S'arrêter sur de telle conception de l'histoire revient à dire que des millions de gens meurent pour rien, personne ne veut en tirer leçon. Le Mésilat Yécharim chapitre 5 écrit : « les moqueurs qui restent indifférent aux remontrances n'ont d'autre correction que les coups ».

Au traité Baba Métsiâ 20b le Talmud nous raconte que le toit de la yéchiva s'était écroulé. Les maîtres qui y étudiaient n'ont pas remis ça à des causes "naturelles" mais chacun s'est considéré responsable de l'évènement ! C'est ainsi que les maîtres agissent ! (Dans la Méguila de Eih'a chapitre 3 et Rachi il est clairement fait mention que tous les malheurs de la destruction du Temple et de Yérouchalaïm sont la conséquence directe des fautes commises par les hommes – note de Rav David Meyer).

Le yetser hara est gagnant lorsqu'il fait croire à l'homme que la Shoa est injuste, il empêche à l'homme de tirer des leçons et de corriger son rapport d'avec D'IEU. (nb : Le yetser hara fait croire à l'homme qu'il est un juste et que ce qui lui arrive est injuste ! Face aux évènements que nous vivons et rencontrons aujourd'hui les gens ont peur... ils sont vulnérables... attention vers qui on se tourne... c'est bien dans ces moments que les "faux messies" et tous les détracteurs de l'histoire ainsi que les débauchés de la Tora fleurissent et profitent de ces occasions pour éloigner davantage le peuple de son créateur. La fuite n'a jamais été une solution. Le seul refuge que nous avons c'est la Tora et les mitsvot. Soyons honnêtes : D'IEU est-il fier de notre Tora ??? Sommes-nous à la hauteur de ses attentes ? Prenons nous la Tora au sérieux ? Qu'en est-il de la pureté familiale ? Et de la cacheroite ? Et de l'éducation juive de nos enfants ? L'été approche qu'en est-il de la "tsénioute" ? Et du chabat ? Combien de juifs ont encore leur magasin ouvert chabat ? et ceux qui le ferment fréquentent peu les synagogues ! Et au-dessus de tout qu'en est-il de la médisance ? et du respect de la Tora et des maîtres ? Ouvrons les yeux, le cœur et les oreilles : pourquoi l'Europe s'acharne tant à interdire l'abattage rituel ???... Pourquoi l'antisémitisme accroît encore au 21<sup>ème</sup> siècle ? Et quelle est la solution... Soyons honnêtes envers D'IEU et envers nous même !!! Fasse Hachem que nous puissions revenir à la clarté malgré l'obscurité qui nous entoure).

\*\*\*\*\*

## La Colère – 4<sup>ème</sup> partie, Par Rav Imanouël Mergui

Dans l'article précédent nous avons commencé une étude sur la michna des Pirké Avot au 5<sup>ème</sup> chapitre michna 11. Le **Maharal** écrit : « il y a des hommes durs de caractère – indifférents à ce qui se passe autour d'eux – à cause de cela ils ne sont pas irritables mais ne s'apaisent pas également (ce sont des gens qui vivent qu'à travers eux-mêmes, ils ne reçoivent aucune information de l'extérieur). Par opposé il y a des gens qui sont fragiles ce qui les conduit à se mettre facilement en colère mais également à vite s'apaiser (ce sont des gens extrêmement sensibles à ce qui se passe à l'extérieur d'eux-mêmes). La nature va aux extrêmes, elle conduit l'homme à être très dur ou au contraire très fragile. Par conséquent celui qui est difficilement irritable et s'apaise facilement, celui-ci ne suit pas sa nature et est appelé h'assid, effectivement son comportement témoigne de son amour des autres, il surmonte sa nature et s'apaise facilement ! », l'apaisement de la colère dépend de l'amour qu'on ressent pour l'autre, et à contrario on pourrait dire que la colère témoigne du non amour qu'on a pour l'autre. « De même celui qui ne s'emporte pas facilement ceci témoigne qu'il surmonte sa nature première et, encore une fois, c'est parce qu'il aime les autres. Il est certainement appelé h'assid (h'assid parce qu'il aime les autres et que cet amour le conduit à surmonter la nature qui fait que l'homme s'emporte et ne s'apaise pas, lui au contraire ne s'énerve pas facilement et s'apaise facilement. Comme explique le Sefat Emet il retient sa colère cela veut dire qu'il a de quoi s'énerver mais il est plus fort que sa nature, il est le réel h'assid). Celui qui s'énerve facilement et/ou ne s'apaise pas facilement témoigne de la haine qu'il a pour les autres, il est donc un impie ». Le Maharal propose une deuxième explication pour expliquer pourquoi la colère témoigne de l'impiété de la personne « au traité Nédarim 22b le Talmud rapporte l'enseignement de Rav Nah'man qui dit que celui qui s'énerve ceci témoigne qu'il est dans une situation où ses fautes sont supérieures à ses mérites. En voilà l'explication : la colère témoigne que le sujet sort de l'équilibre, ce déséquilibre prouve et renvoie à un autre déséquilibre celui de la supériorité des fautes chez le sujet. Celui qui ses mérites sont supérieures à ses fautes est appelé tsadik et yachar, juste et droit, il est dans l'harmonie parfaite de l'être ». Le coléreux et stricte envers les autres prouve 1) qu'il n'aime pas les autres, 2) qu'il est déséquilibré et fauteur, il est un rachâ ! Celui qui se met difficilement en colère et ne tient pas rigueur aux autres et s'apaise facilement cela prouve 1) qu'il aime les autres, 2) qu'il est équilibré, il est un h'assid !

Le **Gaon de Vilna** écrit « l'apaisé est h'assid parce que ceci découle du h'essed, le coléreux est racha parce que dans sa colère il ne calcule rien de ce qui l'entoure même pas la présence divine ». Cette idée veut que l'apaisé calcule tout le monde D'IEU et les autres il est l'homme du h'essed – il accepte tout le monde, il est "tolérant". C'est quand même intéressant d'apprendre de ce commentaire du Gaon que le h'essed qui se traduit par la bonté ne se limite pas à faire du bien matériel ou physique envers l'autre, c'est tout un comportement de bonté qu'on doit avoir envers autrui qui se traduit même par l'absence de colère, ça c'est du h'essed. Le coléreux ne calcule ni les autres ni D'IEU - il est dans le rejet de tout, il est "intolérant". La colère témoigne donc de la non croyance en D'IEU.

Le **Sefat Emet** explique : le coléreux est rachâ parce qu'il est sot, comme le dit le roi Chlomo dans kohelet 7-9. Et quelle est sa sottise ? Voilà qu'en se mettant en colère il est comparé à un idolâtre, au final il se fait plus de mal que ce que l'autre lui a fait !

Notre maître le **Gaon Rav Ovadya Yossef chalita** explique sur cette michna : si l'auteur de la michna traite le coléreux de rachâ et l'apaisé de h'assid c'est bien une preuve que l'homme a les moyens de se corriger ou au contraire d'être pourri, l'homme détient dans son libre arbitre le pouvoir de se laisser aller à sa colère ou d'apprendre à vivre dans l'apaisement. Celui qui ne se met jamais en colère D'IEU lui rallonge la vie comme en témoigne l'histoire de Rav Houna citée au traité Roch Hachana 17a, et D'IEU écoute ses prières comme en témoigne l'histoire de Rabi Akiva rapportée au traité Taânit 25b.